Catalogue 11-001-XIF (English 11-001-XIE) ISSN 1205-9145

Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 13 mai 2010
Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Étude : Le rythme accéléré de la contraction de 2008-2009 2

Étude : Le point sur la situation des Autochtones sur le marché du travail, 2008 et 2009 3

Étude : Émissions de gaz à effet de serre produites par les véhicules privés, 1990 à 2007 4

Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs : petits aéroports, 2009 5

Transport de pétrole brut et de produits pétroliers raffinés par pipeline, janvier 2010 5

Nouveaux produits et études 6

Étude : Le rythme accéléré de la contraction de 2008-2009

Le repli économique amorcé en 2008 a été particulièrement remarquable quant à la rapidité à laquelle il a surgit et à sa gravité, lesquelles se sont manifestées sur le marché financier et sur le marché des produits de base en août 2008. Les fortes baisses observées à la fin de 2008 sur le marché boursier ainsi que sur ceux des produits de base et des changes ont été plus prononcées que celles notées dans les trois marchés au cours des trois cycles précédents (en 1981-1982, au début des années 1990 et en 2001). De plus, la plupart de ces baisses sont survenues au cours de deux ou trois mois à la fin de 2008, soit un rythme bien plus rapide que ceux des replis économiques précédents.

La forte baisse des prix des produits de base s'est poursuivie pendant huit mois, soit de juin 2008 à février 2009. Il s'agit d'une période nettement plus courte que celles des cycles précédents. Malgré sa brièveté, la baisse de 50 % des prix des produits de base durant le présent cycle a largement dépassé celles des autres cycles.

Le dollar canadien s'est éloigné de la parité avec le dollar américain, s'étant replié pour se situer à 79 cents, soit son niveau mensuel le plus faible des 10 mois compris entre mai 2008 et mars 2009. En comparaison, les diminutions survenues au cours de chacun des trois cycles précédents s'échelonnaient sur une période d'un an ou plus. La dépréciation de 21 % du dollar canadien vers la fin de 2008 et au début de 2009 a largement dépassé les baisses de moins de 10 % enregistrées au cours des cycles antérieurs.

La Bourse de Toronto a atteint un sommet en juin 2008, puis s'est rapidement repliée jusqu'au début de mars 2009, soit une dégringolade qui s'est poursuivie pendant neuf mois. Cette situation est à mettre en parallèle avec la baisse d'un sommet à un creux de 12 mois en 1981-1982, avec celle de 14 mois en 1989-1990 et avec celle de 13 mois en 2000-2001. La diminution de 45 % en 2008-2009 a dépassé les baisses de 37 % en 1981-1982, de 23 % en 1989-1990 et de 39 % en 2000-2001.

Même si la contraction initiale de la production et de l'emploi a été particulièrement rapide à se manifester au cours du dernier repli, les pertes globales n'ont pas dépassé les pertes des deux récessions précédentes. Le produit intérieur brut (PIB) réel trimestriel a fléchi de 3,6 % en 2008-2009, par rapport au recul de 3,4 % en 1990-1991 et à celui de 4,9 % en 1981-1982. Près des deux tiers de la baisse s'est produite entre novembre 2008 et janvier 2009, une période de trois mois durant laquelle le PIB a diminué de 2,5 % alors que les exportations du Canada ont reculé de 26 %.

De même, l'emploi a fléchi de 2,3 % au cours de la présente récession, comparativement au repli de 3,4 % en 1990-1992 et à celui de 5,4 % en 1981-1982. La quasi-totalité de la baisse est survenue au cours des quatre mois compris entre novembre 2008 et février 2009.

Selon ces mesures, quoique la récession de 2008-2009 ait été plus rapide à toucher le fond, elle a été semblable à celles des cycles précédents, ou moins prononcée. De plus, les contractions plus fortes sur les marchés financiers observées en 2008 ne se sont pas reflétées dans l'économie réelle.

Même si le rythme accéléré des cycles a été évident tant sur les marchés financiers que dans l'économie réelle durant la contraction de 2008-2009, l'ampleur des baisses a été fort différente, soit plus forte sur le marché financier et plus contenue dans l'économie réelle. Le rôle joué par les prix a permis de réconcilier les deux.

La forte baisse des prix des produits de base a été le principal facteur à l'origine de la diminution des stocks et du taux de change au Canada. La baisse des prix des produits de base s'est reflétée dans le repli record de 7,6 % du PIB nominal, principalement attribuable à une baisse de 4,2 % des prix, tandis que la diminution du volume de production a été relativement faible. C'est ce recul marqué des revenus et des prix nominaux qu'avaient prévu les marchés financiers.

Les variations de prix ont constitué la principale différence entre les récessions aux États-Unis et au Canada. Aux États-Unis, la contraction de 3,8 % du PIB réel jusqu'à la fin du deuxième trimestre de 2009 était légèrement supérieure à celle des deux récessions précédentes. Le PIB nominal des États-Unis a reculé de seulement 2,4 % au cours de la dernière récession, ce qui laisse entendre que les prix ont crû de 1,5 %, un contraste frappant avec la baisse record des prix au Canada.

Ainsi, la récession du PIB en 2008-2009 a été davantage attribuable aux prix qu'au volume au Canada, mais davantage imputable au volume qu'aux prix aux États-Unis. La distinction entre les prix et le volume est importante pour plusieurs raisons. Le volume de production est plus étroitement lié à l'emploi, ce qui aide à expliquer pourquoi les pertes d'emplois ont été plus importantes aux États-Unis qu'au Canada. En outre, les variations de prix sont plus faciles à inverser que les variations de la production.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 1901 et 3701.

L'étude «Le rythme accéléré de la contraction de 2008-2009» figure dans l'édition Internet de mai 2010 de *L'observateur économique canadien*, vol. 23, n° 5 (11-010-X, gratuit), accessible à partir du module *Publications* de notre site Web, sous l'onglet *Ressource clé*.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Philip Cross au 613-951-9162 (*ceo@statcan.gc.ca*), Analyste économique en chef. ■

Étude : Le point sur la situation des Autochtones sur le marché du travail

2008 et 2009

Au cours du récent ralentissement du marché du travail, les Autochtones de 15 ans et plus vivant hors réserve ont enregistré des baisses plus marquées des taux d'emploi que les non-Autochtones.

De 2008 à 2009, le taux d'emploi moyen a diminué plus rapidement chez les Autochtones hors réserve que chez les non-Autochtones. Par conséquent, l'écart des taux d'emploi entre les deux groupes s'est accru, passant de 3,5 points de pourcentage en 2008 à 4,8 points en 2009. Le taux d'emploi chez les Autochtones se situait en moyenne à 57,0 % en 2009, comparativement à 61,8 % chez les non-Autochtones.

Par ailleurs, le taux de chômage a augmenté de façon plus marquée chez les Autochtones âgés de 15 ans et plus. Leur taux est en effet passé de 10,4 % en 2008 à 13,9 % en 2009, alors que celui des non-Autochtones a progressé pour passer de 6,0 % à 8,1 %.

En 2009, l'employeur le plus important des Autochtones du principal groupe d'âge actif (de 25 à 54 ans) était le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale, suivi des secteurs du commerce, de la construction et de la fabrication. Chez les non-Autochtones du principal groupe d'âge actif, le secteur du commerce était l'employeur le plus important, suivi des secteurs de la fabrication, des soins de santé et de l'assistance sociale, et des services professionnels, scientifiques et techniques.

Le secteur de la fabrication du Canada a enregistré les pertes d'emploi les plus marquées en 2009. Chez les travailleurs manufacturiers non autochtones du principal groupe d'âge actif, l'emploi a reculé de 8 % (-114 000), et l'Ontario a subi la majeure partie de ces pertes. Parallèlement, l'emploi dans la fabrication s'est replié de 30 % (-7 000) chez leurs homologues autochtones, principalement dans les provinces de l'Ouest.

Dans le secteur de la construction, l'emploi chez les Autochtones a reculé de 16 % (-4 000), comparativement à une baisse de 5 % (-45 000) chez les travailleurs non autochtones.

En 2009, près de 15 % des Autochtones du principal groupe d'âge actif travaillaient dans le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale. L'emploi chez les Autochtones dans ce secteur a augmenté de 12 % (+4 000) de 2008 à 2009, devançant ainsi une augmentation de 2 % chez les non-Autochtones.

Le ralentissement du marché du travail a touché particulièrement durement les jeunes âgés de 15 à 24 ans. De 2008 à 2009, le taux d'emploi des jeunes autochtones hors réserve a fléchi de 6,8 points de pourcentage, comparativement à un repli de 4,2 points chez les jeunes non autochtones. Ces deux baisses étaient nettement plus marquées que celles observées au cours de cette période chez les travailleurs du principal groupe d'âge actif (de 25 à 54 ans).

En 2009, le taux d'emploi était de 45,1 % chez les jeunes autochtones, par rapport à 55,6 % chez les jeunes non autochtones.

Comparativement à leurs homologues dans les autres provinces, les Autochtones du principal groupe d'âge actif de deux des provinces les plus durement touchées par le ralentissement (l'Alberta et la Colombie-Britannique) ont connu des variations des taux d'emploi et de chômage plus prononcées.

En Alberta, le taux d'emploi des Autochtones du principal groupe d'âge actif a diminué pour passer de 75,1 % en 2008 à 69,5 % en 2009. Ce recul était plus de deux fois plus important que chez leurs homologues non autochtones.

En Colombie-Britannique, le taux d'emploi des Autochtones du principal groupe d'âge actif s'est replié de 5,6 points de pourcentage pour s'établir à 65,1 %, soit le taux le plus bas chez les Autochtones de toutes les provinces.

Nota : Le présent rapport s'appuie sur les nouvelles données de l'Enquête sur la population active (EPA) pour examiner les résultats des populations autochtones vivant hors réserve sur le marché du travail.

L'année 2007 est la première année pour laquelle les questions sur l'identité autochtone dans le cadre de l'EPA ont été utilisées dans toutes les provinces. Les questions sur l'identité autochtone avaient été progressivement intégrées en Alberta (2003), et en Colombie-Britannique, en Saskatchewan et au Manitoba (avril 2004).

Toutes les données du présent rapport excluent les territoires.

L'EPA ne comprend pas la population vivant sur les réserves indiennes. Toutes les données sur la population autochtone du présent rapport reflètent donc la situation des Inuits, des Métis et des Indiens d'Amérique du Nord vivant hors réserve, dans les provinces.

Bien que l'EPA soit une enquête mensuelle, cette analyse est basée sur des données annuelles. L'étude des données annuelles permet une analyse plus fiable pour des petites populations, comme la population autochtone. De plus, les provinces de l'Atlantique ont été groupées pour augmenter la précision des estimations.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 3701.

L'étude «Les Autochtones vivant hors réserve et le marché du travail : estimations de l'Enquête sur la population active, 2008-2009», qui fait partie de la *Série d'analyse de la population active autochtone* (71-588-X2010001, gratuite), est maintenant accessible. À partir du module *Publications* de notre site Web, sous l'onglet *Ressource clé*, choisissez *Travail*.

Pour commander des données ou pour obtenir des renseignements, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-4090 ou composez sans frais le 1-866-873-8788 (*travail@statcan.gc.ca*). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Yves Decady au 613-951-4282 (*yves.decady@statcan.gc.ca*), Division de la statistique du travail. ■

Étude : Émissions de gaz à effet de serre produites par les véhicules privés

1990 à 2007

Les émissions de gaz à effet de serre (GES) produites par les véhicules à moteur privés ont augmenté de près du tiers en 2007 comparativement au début des années 1990. Ce sont les ménages ayant un revenu élevé qui ont généré la plus importante quantité d'émissions par habitant en 2007.

Les émissions de GES produites par les véhicules privés se sont élevées à 70 774 kilotonnes d'équivalent en dioxyde de carbone en 2007, soit 3 % de plus qu'en 2006 et 35 % de plus qu'en 1990.

Parmi les trois gaz à effet de serre émis par les véhicules, le dioxyde de carbone représentait 98 % des gaz à effet de serre, tandis que le méthane et l'oxyde nitreux représentaient les 2 % restants.

L'augmentation des niveaux d'émissions en 2007 a coïncidé avec la hausse importante des dépenses des ménages en véhicules à moteur et en carburants, donnant ainsi lieu à une augmentation de 466 472 véhicules automobiles neufs sur les routes comparativement à l'année précédente.

Plus de la moitié de ces véhicules supplémentaires étaient des véhicules utilitaires sport (VUS), des fourgonnettes et des camions porteurs. Au cours de l'année 2007, les VUS ont constitué le seul véhicule ayant enregistré une augmentation d'une année à l'autre du nombre de kilomètres parcourus.

Chaque dollar de dépenses personnelles en carburant a généré 3,2 kg d'émissions produites par les véhicules en 2007. Ce chiffre est demeuré inchangé par rapport à 2006.

Les émissions de GES produites par les véhicules privés par habitant ont atteint une moyenne de 2 149 kg en 2007, en hausse de 2 % par rapport au niveau affiché en 2006 et de 14 % par rapport au niveau de 1 887 kg par habitant inscrit en 1990.

Entre 1990 et 2007, les émissions des véhicules par habitant ont augmenté presque deux fois plus que le taux de croissance de la population.

Les ménages dont le revenu annuel est de 100 000 $ ou plus affichaient le niveau le plus élevé d'émissions par habitant en 2007. En effet, ils ont généré 5 737 kg de gaz à effet de serre par personne. Les gens faisant partie de cette tranche de revenu étaient plus susceptibles de posséder des véhicules consommant plus de carburant par kilomètre parcouru, comme des camions et des VUS.

Parmi les régions métropolitaines de recensement, Kingston a enregistré les émissions de gaz à effet de serre par habitant les plus élevées, soit 3 035 kg par personne. Cette région était suivie du Grand Sudbury, dont les émissions de gaz à effet de serre se chiffraient à 2 844 kg par personne.

Montréal a enregistré les émissions par habitant les moins élevées (1 219 kg), principalement en raison de la composition de son parc automobile, tant l'année modèle des véhicules que le type de carrosserie, entraînant ainsi une utilisation plus faible de carburant par kilomètre parcouru et une production moins élevée d'émissions par habitant.

Le secteur canadien des transports constitue une importante source d'émissions de gaz à effet de serre. Selon Environnement Canada, le secteur des transports a été à l'origine de 27 % des émissions totales de GES au Canada en 2007. Au sein de ce secteur, le transport routier représentait 69 % des émissions de GES.

Nota : La présente étude évalue les niveaux d'émissions de gaz à effet de serre découlant de l'utilisation de véhicules privés par les ménages de 1990 à 2007. Une des principales sources utilisées aux fins de cette étude était l'Enquête sur les véhicules au Canada, dont la portée a été élargie à la suite de consultations menées auprès des partenaires financiers de l'enquête, soit Transports Canada et Ressources naturelles Canada. L'élargissement de l'enquête a permis de faire une meilleure analyse géographique des résultats. Ceux-ci ont été utilisés dans le cadre de la présente étude pour fournir les premières estimations d'enquête relatives aux émissions des véhicules selon les provinces et les régions métropolitaines de recensement. En raison du manque de données, les trois territoires ont été compris seulement dans les résultats concernant les émissions à l'échelle nationale de 1990 à 2007. Par conséquent, les estimations des émissions présentées dans l'étude selon la tranche de revenu, la province ou la région métropolitaine de recensement ne comprennent pas les trois territoires.

Pour commander des données, pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent d'information au 613-951-0297 (*environ@statcan.gc.ca*), Division des comptes et de la statistique de l'environnement. ■

Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs : petits aéroports

2009

En 2009, le nombre de décollages et d'atterrissages aux 138 aéroports canadiens sans tours de contrôle de la circulation aérienne a totalisé 630 150 mouvements. Des augmentations des mouvements d'une année à l'autre ont été enregistrés dans 47 de ces aéroports. Les aéroports les plus actifs en 2009 ont été Guelph en Ontario (27 652 mouvements), suivi de Goose Bay à Terre-Neuve-et-Labrador (25 964 mouvements).

Données stockées dans CANSIM : tableaux 401-0037 et 401-0038.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2715.

Le numéro de 2009 de la publication *Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs : Aéroports sans tours de contrôle de la circulation aérienne : Rapport annuel (TP 577)* (51-210-X, gratuite) est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web, sous l'onglet *Ressource clé*. Ce rapport est une publication diffusée conjointement par Statistique Canada et Transports Canada.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec les Services à la clientèle en composant sans frais le 1-866-500-8400 (*statistiquesdutransport@statcan.gc.ca*), Division des transports. Télécopieur : 613-951-0009. ■

Transport de pétrole brut et de produits pétroliers raffinés par pipeline

Janvier 2010

Il est maintenant possible de consulter les données de janvier sur les arrivages nets par pipeline de pétrole brut et d'hydrocarbures équivalents, de gaz de pétrole liquéfié et de produits pétroliers raffinés, sur les exportations de pétrole brut par pipeline et sur les livraisons de pétrole brut par pipeline aux raffineries canadiennes.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 133-0001 à 133-0005.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 2148 et 2191.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au 613-951-9497 ou composez sans frais le 1-866-873-8789 (*energ@statcan.gc.ca*), Division de la fabrication et de l'énergie. ■

Nouveaux produits et études

L'observateur économique canadien, mai 2010, vol. 23, nº 5
Numéro au catalogue : 11-010-X (HTML, gratuit)

Étude : Série de documents analytiques et techniques sur les comptes et la statistique de l'environnement : «Émissions de gaz à effet de serre provenant des véhicules privés au Canada, 1990 à 2007», nº 12
Numéro au catalogue : 16-001-M2010012 (PDF, gratuit; HTML, gratuit)

Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs : Aéroports sans tours de contrôle de la circulation aérienne : Rapport annuel (TP 577), 2009
Numéro au catalogue : 51-210-X (PDF, gratuit; HTML, gratuit)

Étude : Série d'analyse de la population active autochtone : «Les Autochtones vivant hors réserve et le marché du travail : estimations de l'Enquête sur la population active, 2008-2009», nº 2
Numéro au catalogue : 71-588-X2010001 (PDF, gratuit; HTML, gratuit)

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM, -XVB ou -XVF, la version électronique sur DVD-ROM et -XBB ou -XBF, une base de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le :	**1-800-267-6677**
Pour les autres pays, composez le :	**1-613-951-2800**
Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le :	**1-877-287-4369**

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 5 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : *infostats@statcan.gc.ca* ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada *(www.statcan.gc.ca)*. À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Le Quotidien

Statistique Canada

Communiqués

Nouveaux produits

Profils du Recensement de 2006

Canada

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications et des services de bibliothèque, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10e étage, section G, 100 promenade Tunney's Pasture, Ottawa, Ontario K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse *http://www.statcan.gc.ca*. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à *listproc@statcan.gc.ca.* Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2010. Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.